

QUALITE DE LA LANGUE ORALE

De nombreux candidats ont fait preuve, cette année encore, d'une maîtrise certaine de la langue orale et de la communication en situation professionnelle. Le jury tient à remercier ceux dont la volonté de convaincre, alliée à une langue riche et rigoureuse, a su emporter l'adhésion. Il félicite également ceux qui prêtent une attention manifeste à la réalisation des phonèmes ou à la justesse des accents toniques, par exemple. Les remarques qui suivent visent à permettre à ceux dont l'expression reste incertaine d'améliorer leur prestation sur un point ou un autre.

Le jury apprécie avant tout le modèle linguistique que peut offrir un enseignant face à une classe. À cet effet, il est indispensable que les candidats pratiquent l'écoute régulière de documents authentiques de registre soutenu (actualités, cours en ligne, livres audio, films ou séries choisis pour leur richesse linguistique et culturelle) et, si possible, qu'ils entretiennent leur anglais auprès de locuteurs natifs. Dans la mesure où les pays anglophones offrent une grande diversité d'accents, tous les modèles idiomatiques sont considérés comme également recevables, quelle qu'en soit l'origine. La cohérence du choix est en revanche importante et les prononciations géographiquement flottantes, à éviter.

Lorsque l'écoute seule ne permet pas de s'approprier pleinement le schéma mélodique de la langue anglaise, les techniques éprouvées de l'auto enregistrement et de l'écoute-répétition peuvent aider à se déprendre de fâcheuses habitudes. Par ailleurs, de nombreux sites internet, British Council et BBC en tête, proposent des activités ciblées pour rectifier une maladresse identifiée.

Lors de l'oral, six critères sont évalués: l'authenticité de la chaîne parlée et de l'intonation, l'accentuation, la réalisation des phonèmes, la grammaire, le lexique, la capacité à communiquer ses idées de façon précise et convaincante. Le présent rapport reprend en partie la typologie des rapports précédents dans la mesure où les erreurs les plus dommageables se répètent d'année en année.

CHAINE PARLEE ET INTONATION

Plaquer un schéma prosodique français relativement plat sur un énoncé anglais nuit gravement à la clarté du message. L'alternance, propre à l'anglais, des syllabes accentuées et non accentuées, doit être clairement perçue. La plupart des candidats sont sensibilisés aux accents de mots, mais certains hésitent encore à marquer les accents de phrase : ceux-ci portent sur les mots vecteurs d'information, notamment les mots lexicaux, et sont essentiels à une bonne intelligence de l'énoncé en anglais.

Si l'intonation ascendante se rencontre dans certains contextes informels, l'exposé reste beaucoup plus convaincant lorsqu'il est présenté sur une intonation descendante qui dénote l'assurance et le sérieux: il n'est pas forcément judicieux de donner à penser que l'on attend validation de la moindre assertion.

Le débit gagne à être modulé en fonction de l'exercice: il sera suffisamment lent lors de la dictée du thème oral pour permettre au jury de noter dans son intégralité la traduction proposée. De même, l'annonce d'une problématique, d'un plan, la restitution du document sonore seront mieux servies par un tempo relativement modéré. Lors du commentaire et de l'entretien, en revanche, un rythme plus soutenu permettra au candidat de privilégier la fluidité, de faire la preuve de son aisance et, ce qui n'est pas négligeable, d'achever son exposé dans les temps. L'autocorrection est appréciée mais ne doit pas proliférer au point de perturber le discours. Une chaîne parlée trop saccadée ou trop hésitante focalise l'attention sur l'exécution au détriment du contenu. Enfin, s'il arrive que l'on soit pressé par le jury de conclure afin de respecter les

délais, mieux vaut résister à la tentation d'accélérer le débit, au risque de noyer l'auditoire, et tenter de synthétiser sa pensée, voire d'évoquer des éléments qui pourront être repris lors de l'entretien.

Phonétique et prononciation

REALISATION DES PHONEMES VOCALIQUES

- Parmi les difficultés repérées, la neutralisation de l'opposition entre /i/ long et /i/ bref semble remporter la palme de la fréquence, avec son cortège d'énoncés plus ou moins loufoques lorsque sont phonétiquement confondues certaines paires : *leave/live, reach/rich, this/these, did/deed, fillers/feelers, seen/sin, will/wheel*.

- La présence incongrue de la voyelle fermée française /o/ est également commune, y compris au sein de mots extrêmement courants, comme *allow, however, document* ou *government*.

- Les diphtongues sont souvent absentes lorsqu'elles sont attendues ou, au contraire, indûment marquées, ce qui peut, là encore, produire des effets surprenants, lorsque, par exemple, la grande prêtresse d'un show télévisé américain prend soudain la place d'un *opera*.

- diphtongues attendues : *great, angel, idea, devoted, change, danger, chamber, social, focalisation, both, host, gross, great, fatal, motive, devour, sour, modal, over, range, quote, most, note, opponents, wrote, hindsight* sont à diphtonguer, ainsi que l'inévitable *focus*.

- diphtongues indues : *acknowledge, comma, monologue, glove, ironic, country, knowledge, Southern, says, Britain, probably* doivent être réalisés avec des voyelles brèves tandis que *author, draw, fraud, flaw, audience, cause, daughter, awful, law, thought, abroad, fought* doivent être réalisés avec le phonème vocalique de *sport*, c'est-à-dire une voyelle longue mais non diphtonguée.

- diphtongues confondues : *drown/drone, low/law*.

- Enfin, l'absence de discrimination entre phonèmes vocaliques peut aboutir à la production d'énoncés agrammaticaux, notamment dans la réalisation des singuliers et pluriels: *this/these* ou *woman/women*.

REALISATION DES PHONEMES CONSONANTIQUES

- Le h initial est souvent soit omis, soit parasite, ce qui est d'autant plus surprenant que les mots concernés sont parmi les plus courants de la langue anglaise:

- h attendu: *have, he, his, hand, hesitation, here, half, hindsight*.

- h indu: *edge, end, ever, effort, education, opponents*, et dans les exceptions classiques *heir, honour, honourable, honest*.

- Il arrive encore malheureusement que -th soit réalisé sous la forme d'un /z/ ou d'un /d/.

• La prononciation inopportune de consonnes muettes parasite de nombreux termes: le w dans *sword*, le b dans *debt* ou *doubt*, le l dans *would*, *should*, *could*, *calm*, *half*, ou *talk*.

• La confusion entre /s/ et /z/ n'est pas rare non plus: *comparison*, *isolated*, *loose* se réalisent avec un /s/ tandis que *possess*, *lose*, *compromise* doivent se réaliser avec un /z/. Attention notamment à la distinction entre *the use* (/s/) et *to use* (/z/), *to close* (/z/) et *to be close* (/s/), ou encore *to cease* (/s/) et *to seize* (/z/).

Accentuation

Dans la mesure où les erreurs d'accentuation sont semblables d'une année sur l'autre, ce tableau récapitulatif reproduit, en les étoffant, ceux des années précédentes :

erreur relevée	réalisation correcte	erreur relevée	réalisation correcte	erreur relevée	réalisation correcte
Ability	ability	difficulty	difficulty	occasion	occasion
Absentee	absentee	discrepancy	discrepancy	occurrence	occurrence
Access	access	dominant	dominant	oxymoron	oxymoron
Acknowledge	acknowledge	economics	economics	paradoxically	paradoxically
Adjective	adjective	effect	effect	particular	particular
Alcohol	alcohol	emphasis	emphasis	percent	percent
Allegory	allegory	episode	episode	perpetual	perpetual
Ambiguity	ambiguity	equal	equal	personification	personification
anaphoric	anaphoric	euphemism	euphemism	princess	princess
Antithesis	antithesis	event	event	promising	promising
aristocracy	aristocracy	excerpt	excerpt	pronoun	pronoun
Beginning	beginning	exclamatory	exclamatory	pursuit	pursuit
benevolent	benevolent	extensively	extensively	realism	realism
Britain	Britain	focaliser	focaliser	recognise	recognise
Brutality	brutality	foreign	foreign	recurrent	recurrent
Budget	budget	fundamental	fundamental	referring	referring
Burlesque	burlesque	grotesque	grotesque	reforms	reforms
Campaign	campaign	honorable	honorable	reminiscent	reminiscent

Capitalism	capitalism	hypothesis	hypothesis	repetitions	repetitions
Carnivalesque	carnavalesque	imagery	imagery	resorting	resorting
Characters	characters	important	importance	sentence	sentence
colonialism	colonialism	inadequacy	inadequacy	specific	specific
Comforting	comforting	indeed	indeed	success	success
comment	comment	infamous	infamous	supreme	supreme
Commit	commit	innocence	innocence	suspense	suspense
Committee	committee	insurance	insurance	symbolic	symbolic
comparison	comparison	ironical	ironical	technique	technique
Consequences	consequences	italics	italics	toward	toward
Conservation	conservation	laudatory	laudatory	unfortunately	unfortunately
Contend	contend	legislative	legislative	vocabulary	vocabulary
Criticism	criticism	liberal	liberal		
Decipher	decipher	memoirs	memoirs		
Defence	defence	metaphor	metaphor		
Definitely	definitely	narrative	narrative		
democratic	democratic	narrator	narrator		
Derogatory	derogatory	necessary	necessary		
Develop	develop	obstacle	obstacle		

• Rappelons que, sauf exception, les noms composés de type NN, s'accroissent sur l'élément gauche : **background**, **landscape**, **masterpiece**, **playwright**.

• Les classiques variations de schéma accentuel des paires homographes noms/verbes ou noms/adjectifs doivent également faire l'objet d'une attention particulière. Sauf exception, pour les dissyllabes, les substantifs sont accentués sur la première, les verbes sur la seconde : ainsi pour *ally*, *abstract*, *accent*, *conflict*, *contest*, *contrast*, *decrease*, *extract*, *impact*, *import*, *increase*, *insult*, *permit*, *present*, *produce*, *process*, *project*, *progress*, *protest*, *rebel*, *record*.

• Il faut également veiller aux déplacements de l'accent tonique sur les mots de même souche selon qu'ils sont substantifs, adjectifs/adverbes ou verbes. Parmi les plus courants, citons : **democrat/democracy/democratisation/democratic(ally)/democratise** ; **politics/politician/politicisation/political(ly), politicise** ; **metaphor/metaphorical(ly)**.

• Corollaire de l'accentuation tonique, la réduction des phonèmes non accentués est souvent insuffisante. Or on ne saurait sous-estimer l'importance du phonème /schwa/. Prononcer comme s'ils étaient accentués les

suffixes en –hood de *brotherhood* ou *falsehood*, ceux en –less de *tasteless*, *hopeless*, les voyelles faibles de *effort*, *character*, *electorate* ruine l'effet d'un accent bien placé. Pour les mêmes raisons, l'accentuation des trisyllabiques laisse parfois à désirer.

Enfin, les différentes commissions du jury ont été frappées par la prononciation parfois approximative des noms propres liés aux œuvres et questions au programme. Il est indispensable, pour les candidats qui se préparent aux épreuves à l'aide de documents écrits, de vérifier la prononciation et l'accentuation des termes dont il y a fort à parier qu'ils seront amenés à les utiliser, voire à les répéter. En l'occurrence, l'on pouvait s'attendre, cette année, à ce que les candidats sachent prononcer correctement *Roosevelt*, *Bevan*, *Egypt*, *Pakistan*, *Japan*, *Mediterranean*, *the Falklands*, *Edith Wharton*, *Dickens*, ou *Barnadine*.

Lexique

Comme dans les autres domaines de la production orale, les attentes du jury en matière de lexique sont légitimement élevées. De nombreux candidats l'ont bien compris et savent mobiliser, au service de leur démonstration, un vocabulaire précis, pertinent et nuancé, notamment lors de l'épreuve préparée du commentaire. Il ne faut cependant pas oublier que l'évaluation se fait sur l'ensemble de la prestation. Le jury est particulièrement sensible au fait qu'un candidat aura su éviter les calques lors du thème oral, maintenir un registre soutenu et varié lors des réponses spontanées produites en entretien, reformuler avec élégance la teneur d'un extrait radiodiffusé — autant de preuves bienvenues de maîtrise lexicale.

Ces exercices ne sauraient être improvisés et les candidats francophones ne sont pas toujours les moins bien armés face à certains écueils (absence de reformulation, terminologie critique lacunaire, voire calques). L'on ne saurait trop conseiller aux candidats d'enrichir méthodiquement leur vocabulaire au fil de leurs lectures et écoutes, afin d'éviter les tournures peu authentiques (*we can notice that*, *there is*, *we have*, pour un repérage d'occurrences stylistiques), les gallicismes (~~*to make a research*~~, ~~*to steal people*~~, ~~*to take one's distance from*~~, ~~*to precise*~~, ~~*face to him*~~) les termes insipides et passe-partout (*good*, *bad*, *big*, *small*, *important*, *interesting*, *really*).

S'il ne faut négliger aucun domaine, une préparation sérieuse exige l'étude approfondie de certains champs lexicaux récurrents dans le type d'épreuves proposées: terminologie des principales institutions des pays anglophones (*a term of office* n'est pas *a mandate*, *a union* n'est pas *a syndicate*), collocations courantes (*forthcoming events*, *recent developments*, *in the latest issue of...*, *to cover ground*, *to sue someone*, *global warming*, *an awareness campaign*, *to make/give/deliver a speech*, *the final figures*), genres littéraires et terminologie critique (une métaphore n'est pas une allégorie ou un symbole ; *wit*, *irony*, *humour*, *burlesque*, *grotesque* ne sont pas interchangeables), lexique courant de la morphologie, de la syntaxe et de la ponctuation (*hyphen*≠*dash*, *comma* et non *coma*). Il ne s'agit nullement de jargonner, mais de savoir décrire en anglais un élément syntaxique, voire un fait de langue, lors d'une microlecture, de pouvoir définir l'ironie et en démont(r)er précisément les ressorts dans un passage, de comprendre une question sur *mid-term elections* ou *domestic policy*, d'éviter approximations, confusions (*politics*≠*policy*, *economic*≠*economical*, *historic*≠*historical*, *survey*≠*poll*, *remind*≠*remember*) et faux-amis (*actually*≠*currently*, *eventually*≠*finally*, *pretend*≠*claim*, *familiar* ≠*colloquial*, *phrase*≠*sentence*, *exposition*≠*exhibition*).

Grammaire et syntaxe

Il n'est pas rare que l'espace dédié à cette rubrique dans le relevé des écarts reste vide, ce dont le jury ne peut que se féliciter. Il faut néanmoins rester vigilant durant toute la durée de l'épreuve, notamment lorsque l'attention est mobilisée par d'autres tâches, pour éviter:

- les constructions verbales parfois contaminées par le français (~~to explain us that, to provide to something to someone~~), de même que la position de certains adjectifs (~~a pure description very poetic~~).
- l'utilisation abusive de l'aspect *be+ing* pour évoquer les propos de tel ou tel intervenant (~~and then she's saying, and then he's handing over to~~) lors de l'épreuve de compréhension-restitution. Le présent simple est ici de mise, assorti d'une certaine variation lexicale (*and then she says, and then she says, and then she says*, peut engendrer une certaine lassitude chez l'auditeur).
- les substitutions de pronoms relatifs (notamment *which* pour *who*).
- l'usage inopportun du singulier dans les constructions de type "one of..." (~~one of the most widespread opinion, some of his failure~~).
- la présence de *it* intempestifs, calqués du français (~~as it is mentioned in her article~~).
- un usage approximatif des déterminants, notamment lorsqu'il s'agit de situer un passage (~~in the chapter XI, on the line 12~~).
- l'absence de discrimination entre les usages de *like* et *as* dans les comparaisons, confusion courante dans la langue familière mais non recevable dans un registre plus soutenu.

Par ailleurs, la réalisation phonique rigoureuse et parfaitement audible des pluriels, génitifs et formes conjuguées est essentielle: certains *-s* sont soit escamotés, soit incongrûment déplacés sur le mot précédent ou suivant, certaines finales en *-ed* des participes passés laissées en suspens, ce qui ne saurait constituer un modèle à suivre pour des élèves.

Communication

Dans leur immense majorité, les candidats font honneur à leur métier en présentant leurs analyses de manière claire, posée et directe. Cela n'exclut pas une certaine nervosité que le jury perçoit généralement et peut comprendre: inutile d'en faire explicitement état ou d'insister sur ce fait.

Même si la situation d'examen n'est pas comparable à l'expérience quotidienne d'un enseignant face à ses classes, les membres du jury sont attentifs aux qualités pédagogiques de leurs collègues. La gestuelle et la fréquence du contact visuel avec l'ensemble des membres du jury sont à cet égard primordiales. La lecture extensive de notes, qui a pour double effet d'exclure l'auditoire et d'altérer la qualité de la chaîne parlée, dessert au plus haut point la démonstration.

L'entretien, quant à lui, doit être considéré comme l'occasion d'un véritable dialogue et non comme un interrogatoire. S'y montrer passif, défaitiste ou agressif serait s'interdire la possibilité d'une revalorisation. Si certaines questions peuvent paraître abruptes, elles ne visent qu'à permettre à chacun de nuancer un propos, de développer un point trop vite évoqué, d'étayer une analyse, et donc d'améliorer une moyenne, dans le court délai imparti à la discussion. Certains en sont parfaitement conscients et savent saisir une balle au bond pour un échange qui leur est très profitable.

Enfin, il est superflu de pousser la courtoisie jusqu'à remercier le jury d'avoir écouté, puisque c'est là tout l'objet de sa présence ! Le jury, en revanche, sait gré à l'ensemble des candidats du sérieux dont ils font preuve et se réjouit toujours de la finesse d'une analyse, de la rigueur d'une démonstration, voire du plaisir manifeste à manier la langue choisie dont certains savent témoigner.

AGRÉGATION INTERNE ET CAER - AGRÉGATION

SECTION : SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES